



JR, *La Caverne du Pont Neuf*, Esquisse, 2026 © Atelier JR Courtesy of the artist and Perrotin

## JR LES ESQUISSES DE LA CAVERNE

5 juin – 25 juillet 2026

Cette cinquième exposition de JR à la galerie Perrotin s'ouvre au moment même où l'artiste, avec une audace peu commune, réalise à Paris sa monumentale *Caverne du Pont Neuf* (du 6 au 28 juin 2026). Ce projet d'art dans l'espace public, d'une indiscutable originalité et d'ores et déjà mythique, aura consisté à faire un temps du Pont-Neuf, le plus vieux pont de Paris, une passerelle transformée en grotte de toile imprimée de 120 mètres de long pour 20 mètres de large et 18 mètres de haut, installation immersive que le public a tout loisir de contempler ou de traverser vingt-quatre heures sur vingt-quatre, près d'un mois durant.

Hommage, quarante et un an après, au *Pont-Neuf empaqueté* de Christo et Jeanne-Claude (1985), *La Caverne du Pont Neuf* s'inscrit dans la lignée des grands trompe-l'œil réalisés par JR ces dernières années au Louvre, à l'Opéra de Paris ou encore en façade de palais italiens. Inspirées par le thème de la caverne platonicienne et les débats sur la perception (qu'est-ce que voir ? voir suscite-t-il le sentiment du vrai ou l'imaginaire ?), ces propositions incitent à méditer sur le faux-semblant, l'illusion et les formidables pouvoirs d'artifice de l'art, apte à transformer le monde, à projeter nos consciences dans des univers autres, inédits, inouïs, ainsi qu'à stimuler, s'agissant de sa composante publique, le vivre-ensemble. *La Caverne du Pont Neuf* telle que l'a conçue JR métamorphose le paysage urbain parisien. Par le truchement de la magie artistique,

June 5 – July 25, 2026

JR's fifth exhibition at Perrotin coincides with the artist's audacious unveiling of his monumental *La Caverne du Pont Neuf* in Paris (June 6–28, 2026). Strikingly original and destined to become legendary, this public art project temporarily transforms the Pont-Neuf, Paris's oldest bridge, into a walkway reimagined as a cave of printed fabric: 120 meters long, 20 meters wide, and 18 meters high. For nearly a month, the immersive installation invites the public to experience it at all hours, day or night.

Forty-one years after Christo and Jeanne-Claude's *The Pont-Neuf Wrapped* (1985), *La Caverne du Pont Neuf* continues JR's tradition of large-scale trompe-l'oeil projects, which in recent years have adorned the Louvre, the Paris Opera, and the facades of Italian palaces. Inspired by Plato's allegory of the cave and debates on perception (What does it mean to see? Does seeing evoke a sense of truth or imagination?), these works explore the nature of illusion, deception, and art's extraordinary power to reshape the world. They carry consciousness into unprecedented, uncharted universes while their public dimension fosters collective experience and a sense of shared living. With *La Caverne du Pont Neuf*, JR once again transforms the urban landscape of Paris. Through the magic of art, a still-in-use historic landmark of the City of Light becomes a passage resembling a mountain tunnel, brought to life by a score

un équipement fonctionnel historique de la Ville Lumière y devient un boyau aux airs de tunnel de montagne qu'anime tout à la fois la musique, confiée à Thomas Bangalter, ex-Daft Punk, ainsi qu'un programme de visite interactif aiguisant les sens. « C'est une avancée vers l'inconnu, dit l'artiste, un voyage en soi. J'ai conçu le franchissement de la *Caverne* comme une expérience où le plein et le vide vivront en équilibre ». Un sommet de dépaysement garanti.

D'une cohérence thématique voulue, les œuvres plastiques présentées à la galerie concomitamment à la mise à disposition physique, au bénéfice du public, du Pont-Neuf relooké sont autant de dessins préparatoires du projet, à l'image des nombreuses images que Christo et Jeanne-Claude réalisaient en amont de leurs réalisations. À la fois prospectifs et descriptifs, ceux-ci sont le fondement même du projet, un historique de son élaboration factuelle et pas-à-pas, à la fois le résultat d'une écriture mentale et d'un travail assidu de conception et d'agencement. Ces croquis préparatoires, devenus autant d'œuvres d'art en soi, sont élaborés selon une même technique faisant entrer en ligne de compte plusieurs médiums. La photographie, d'abord. JR « shoote » sous différents angles le Pont-Neuf et en sélectionne les images. Le dessin, ensuite. L'artiste, en atelier, dessine puis découpe les formes minérales qu'adoptera la vraie *Caverne du Pont Neuf* en s'inspirant d'éléments de paysage vus et glanés dans divers sites montagneux ou sous-marins : il en préfigure ce faisant l'apparence finale. Autre médium, le zinc en plaques appelé à recueillir, à titre de support, tant les photographies que les dessins, par collage. Celui-ci, récupéré à partir de découpes de toits parisiens et présenté tel quel, porteur des marques et de l'empreinte du temps, donne son tour contextuel à ces réalisations, leur touche stricto sensu « parisienne ». À ce geste de collage et de montage qui évoque la manière de travailler, à travers sa *Combine Painting*, d'un Robert Rauschenberg, par accumulation et juxtaposition d'éléments disjoints, JR ajoute enfin, pour ses dessins, une phase de froissage calculé, dans ce but, boursoufler ceux-ci, leur conférer un volume. Photographie, dessin, collage, manipulation gestuelle se cumulent ici pour un résultat homogène entre bi- et tri-dimension, une fois chaque élément « monté » sur le support de zinc – une fiche-programme de construction pensée non pas comme tant comme un graphique technique que comme une rêverie, déjà, sur l'œuvre ultime, la vraie *Caverne du Pont Neuf* telle qu'elle se présentera, une fois réalisée, au visiteur-spectateur.

JR, depuis un quart de siècle, accompagne ses réalisations dans l'espace public d'un bagage esthétique plus léger, ses collages ou encore, ainsi qu'il les dénomme, ses *Dé-compositions*. Ces travaux d'image à vocation privée, qu'il s'agisse de photographies ou de lithographies, se caractérisent toutes par le primat du montage et de la juxtaposition de fragments visuels. Le monde brut tel que l'envisage JR, symboliquement parlant, est un agglomérat de formes distinctes, séparées, isolées. Il revient dès lors à l'artiste, prompt ici à recomposer ce que la réalité décompose, de faire tenir ensemble ces isolats, dans une perspective de réconciliation, de réunification et de concorde. Comme à orchestrer pour son mieux-être, en visant l'harmonie et la surprise positive, notre univers trop riche de dépareillements et de solitudes.

—  
Paul Ardenne, écrivain et historien de l'art

from Thomas Bangalter, formerly of Daft Punk, and an interactive program to heighten the senses. "It's a step into the unknown," says the artist, "a journey. I designed the crossing of the *Cave* as an experience where fullness and emptiness exist in balance." A guaranteed break from everyday life.

The plastic works in the gallery, displayed concurrently with the transformed Pont-Neuf, are deliberate thematic extensions of the project, much like the preparatory drawings Christo and Jeanne-Claude created in anticipation of their own installations. Forward-looking and descriptive, they form the very foundation of the project: a documented history of its step-by-step development, reflecting both a mental blueprint and the meticulous labor of design and arrangement.

These preparatory sketches, works of art in their own right, are crafted through a consistent technique that weaves together multiple media. The process begins with photography: JR "shoots" the Pont-Neuf from various angles and selects his images. It then moves into drawing: in his studio, the artist sketches and cuts out the mineral-like shapes for the actual *La Caverne du Pont Neuf*, drawing inspiration from landscapes observed in mountainous or underwater sites, prefiguring its final form. Another medium, zinc sheets, serves as the substrate onto which the photographs and drawings are assembled through collage. Salvaged from fragments of Parisian rooftops still bearing the marks and traces of time, they lend a contextual dimension to these works, giving them an unmistakably 'Parisian' character. To this process of collage and assembly, reminiscent of Robert Rauschenberg's *Combine Painting* technique in its accumulation and juxtaposition of disparate elements, JR adds a final gesture: deliberate crumpling. The aim is to puff them up and give them volume. Photography, drawing, collage, and manual manipulation converge to create a seamless blend of two- and three-dimensional forms, once each element has been 'mounted' on the zinc base. The result is a construction plan conceived not so much as a technical diagram but as a reverie of the finished work, the completed *La Caverne du Pont Neuf* as it will appear to the visitor-viewer.

For the past quarter of a century, JR has accompanied his public artworks with a lighter aesthetic approach, such as his collages or what he himself calls *Dé-compositions*. Intended for private contemplation, these photographs or lithographs are unified by their focus on montage and the juxtaposition of visual fragments. In JR's symbolic vision, the raw world is a jumble of distinct, separate, isolated forms. It falls to the artist to recompose what reality pulls apart: to gather these fragments together in a spirit of reconciliation, reunification, and harmony. It is as though he were orchestrating our universe, so full of discord and solitude, for our own well-being, aiming for harmony and the elation of the unexpected.

—  
Paul Ardenne, writer and art historian